

Mais comme les pefches fedentaires font l'ame, & font tout le foûtien du negoce; Il pretend les eftablir au pluftoft: & pour en venir à bout, il projette de faire quelque [8] compagnie, pour en faire les premiers eftabliffemens, & fouftenir la defpenfe de leurs commencemens, qui dans vn ou deux ans, donneront des profits merueilleux.

Ces foins qui le font vaquer avec tant d'affiduité à la recherche des profits, que le fleuve de S. Laurens, & les autres riuieres de ce païs peuuent produire, n'empeschent pas qu'il ne partage fes applications, aux émolumens qu'on peut tirer d'une terre, auffi feconde en toutes chofes, qu'est celle de Canada.

Delà vient, qu'il fait trauailler foigneufement à la decouuerte des Mines, qui font apparemment frequentes & abondantes: il fait couper des bois de toutes fortes, qui fe trouuent par tout le Canada, & qui donnent facilité aux François, & aux autres qui viennent [9] s'y habituer, de s'y loger dès leur arriuée: Il fait faire du Merin, pour tranfporter en France, & aux Antilles; & des Matures, dont il enuoye cette année des effais à la Rochelle, pour feruir à la Marine. Il s'est appliqué de plus, au bois propre à la construction des vaiſſeaux, dont l'épreue a esté faite en ce païs, par la baſtiffe d'une barque, qui fe trouue de bon feruice; & d'un gros vaiſſeau, tout preſt à eſtre mis à l'eau.

Outre les grains ordinaires, qui ſe ſont recueillis iuſqu'à preſent, il a fait commencer la culture des chanvres, qui vont ſe multiplier: de maniere que tout le païs ſ'en remplira, & pourra non ſeulement ſ'en ſeruir, mais encore en donner beaucoup à la France.

Pour ce qui eſt du lin, on peut [10] iuger par l'ex-